

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Face au synode sur l'Amazonie : Méditation d'un prêtre sur le célibat sacerdotal

Ô Seigneur Jésus, seul et unique médiateur entre Dieu et les hommes, seul et unique prêtre par nature, source de notre sacerdoce participatif, un pauvre et misérable prêtre crie vers vous. Je suis un pasteur faible, malhabile et inutile, mais choisi par vous. Et envoyé dans ce monde pour vous représenter, servir de témoin de votre lumière, d'écho à vos paroles, d'instrument de votre grâce, et aimer vos brebis jusqu'au bout.

Une transformation dans l'être du prêtre

Je vous ouvre mon cœur et confesse mon indignité. Je repasse mes années passées et je m'effraie au seul nom de « prêtre du Seigneur ». Je revois ce pas en avant accompli le jour de mon sous-diaconat, reflétant ce « oui » définitif et amoureux, cet engagement à n'aimer que vous et vous imiter quelles que soient les circonstances. Ce « oui » était ferme, prêt au combat, mais humble et tremblant, ce qui emplissait mon âme de confiance.

Je revois ces mains épiscopales sur ma tête, me transmettant le trésor de votre



sacerdoce, cette participation ontologique à votre *état* de médiateur résultant de l'union admirable en vous des natures divine et humaine. Vrai Dieu et vrai homme. Tout avec Dieu, tout avec les hommes. Tout pour Dieu et sa gloire, tout pour les hommes et leur salut.

par mon ordination, me voici absorbé dans votre destin, ô Christ ! Un changement fondamental s'est opéré dans mon âme et dans ma destinée : je suis conformé à vous et à votre œuvre d'édification de l'Église. Je suis ordonné entièrement à cette mission, qui devient ma raison d'être, le but de ma vie. Ma mère ne le savait pas quand elle m'a mis au monde : mais déjà vous m'y aviez destiné.

Vous m'avez appelé et j'ai répondu. J'ai entrevu ce mystère et j'ai fait mon choix, exclusif, définitif et total de l'amour unique et souverain de vous-même, de la consécration à votre culte et au salut de mes frères. La valeur à laquelle je me consacre est telle, qu'elle exige l'ensemble de mes facultés, de mon énergie et de mon cœur.

Sans doute ni partage

Je veux être un prêtre authentique qui a le sens exact de sa vocation, et prétend la réaliser avec votre aide. Pour cela, je constate que je ne dois vivre qu'une vie, et non plusieurs à la fois, ni plusieurs parties de vies disparates, tant bien que mal juxtaposées ; que je dois m'attacher à vous sans partage¹, directement, et totalement. Comment est-il possible de soutenir qu'il est dans l'ordre des choses qu'un prêtre puisse avoir une vie conjugale ? Comment le sacerdoce, qui se réalise par une consécration totale à Dieu et à son œuvre, pourrait-il demeurer *consécration* ? Une consécration est une mise à part ontologique pour concentrer l'ensemble de ses facultés sur la mission à laquelle on est consacré. Or cette mission de prêtre relève d'une union au Christ dans sa cause, sa méthode, son effet : « ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis », « je vous ai envoyés », « je ne vous appelle plus mes serviteurs mais mes amis », « demeurez en moi et moi en vous ». Le célibat sacerdotal dans la chasteté parfaite et définitive est le moyen que vous me donnez de répondre absolument à cet appel, à cette continuation de votre vie dans le monde, à cette proposition d'amitié, à cette intimité.

Ô Jésus, en cette époque de doute inquiet qui déstabilise tant de vos brebis, donnez-nous, à nous vos prêtres, la grâce de montrer que cet engagement intégral et définitif est possible. Faites comprendre que ce célibat consacré est un don que vous nous donnez. C'est une grâce que vous promettez à vos prêtres, précisément parce que c'est l'unique moyen de vivre notre sacerdoce

en parfaite harmonie avec ce que vous nous confiez. Combien ce don est donné en abondance dans votre Église ! Mais nous le portons en des vases d'argile, en une chair rebelle, en un cœur fragile. Vous nous demandez souvent dans l'Évangile de faire fructifier vos talents. La chasteté est un de ces beaux dons que nous possédons afin de les faire fructifier. Ô Seigneur, donnez à tous vos prêtres la sagesse de comprendre le mode de vie nécessaire pour conserver et développer ce don du célibat sacerdotal ; donnez-nous de protéger notre cœur, nos yeux, notre imagination, dans les périodes de trouble. Donnez-nous un esprit de rénovation quotidienne dans ce charisme en vue du bien de votre Église.

Le prêtre est un amoureux

Dans l'étreinte de votre amitié, je saisis par amour le célibat consacré, afin d'établir entre vous et moi un rapport très personnel d'amour vrai, de don mutuel, un incessant effort d'imitation de votre vie, mais surtout une assimilation à votre Esprit.

En me rendant prêtre, vous m'ouvrez votre intimité, vous m'invitez à une familiarité, vous me donnez accès à la dimension privée de votre vie. Et pour cela, vous me sanctifiez, comme vous l'avez certifié à vos apôtres le soir de leur ordination sacerdotale : « Je me consacre moi-même afin qu'eux aussi soient consacrés en vérité¹ ». Loin de moi l'ingratitude ! Préservez-moi de l'indifférence du cœur, de l'accoutumance à cet amour spécial que vous m'avez manifesté en m'appelant à être prêtre ! Je consacre toute mon affectivité d'homme à votre



Départ en retraite de M. SERGENT fêté par les frères du district de France

cœur. Donnez-moi la fidélité à l'oraison, et que mon cœur, dégagé de toute affection humaine, décuple sa puissance d'écoute. Je n'attends rien des hommes, je ne crains rien, je n'ai souci de rien. La solitude du cœur se fait parfois sentir lourdement, mais je l'aime, car elle est le résultat du don de mon célibat consacré, et prouve la valeur de mon don à vous-même. Dans ces moments, donnez-moi la grâce de m'adonner plus longuement à l'oraison devant le tabernacle, et si vous le jugez utile à ma fidélité, de me faire à nouveau toucher du doigt cet amour intime et si pur.

Jésus a choisi le célibat

Ô Christ, quand je vous vois vivre dans l'Évangile, un fait indiscutable me saute aux yeux : vous, source et modèle du sacerdoce, avez choisi le célibat pour votre mission sacerdotale. S'il y a une personne qui aurait pu allier sans en pâtir les deux modes de vie de prêtre et d'homme marié, c'est bien vous. Vous ne l'avez pas voulu. Comment pourrais-je fermer les yeux sur ce fait, ou penser que c'est accidentel ?

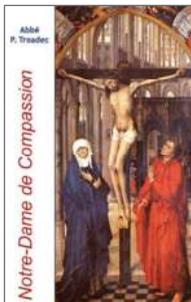
Lorsque vous avez dit à vos apôtres « suivez-moi », abandonnant tout, ils vous suivirent : ils ont immédiatement ressenti cet absolu auquel ils étaient destinés. Car ceux qui parmi les apôtres étaient mariés, ont bel et bien quitté leur femme pour prendre votre mode de vie de premier prêtre de la nouvelle alliance. Et quand Pierre vous interroge : « Voici que nous avons tout quitté pour vous suivre, quelle récompense en aurons-nous ? » vous montrez une générosité particulière : « Quiconque aura quitté sa maison, ses frères et sœurs, ses père et mère, sa femme et ses enfants à cause de mon nom, recevra le centuple et aura la vie éternelle en possession. »



Livret de M. l'abbé TROADEC

Notre-Dame de Compassion

NOUVEAU



Au prix de 12 €, port compris (20 € les 2 livrets), à envoyer au
Prieuré Saint-Yves – 26, rue des Sittelles – 29490 GUIPAVAS.

Dédicace au nom de :

À adresser à :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Chèque à l'ordre du Prieuré Saint-Yves.

Le corps du prêtre

Fortifiez en nous, Maître, la raison de notre célibat consacré. En entrant dans le monde, vous avez dit : « Vous n'avez voulu ni sacrifice ni holocauste, mais vous m'avez façonné un corps ; voici que je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté¹ ». J'entrevois que votre offrande de vous-même consiste en un « oui » total qui va concerner votre corps. Lorsque je vous entends dire « oui » avec toutes les fibres de votre cœur et de votre chair pendant votre agonie au jardin des oliviers, je comprends ma vocation de prêtre : continuer ce « oui » en notre humanité actuelle, et ouvrir ainsi des voies à la grâce vivifiante.

Face au désordre charnel qui s'infiltré partout en ce monde occidental sans repère moral, n'avons-nous pas la mission particulière de redonner au corps sa dignité ? Combien s'imaginent qu'ils peuvent impunément se laisser aller à des désirs charnels non réglés, sans que leur âme en soit atteinte, abîmée ? Combien comprennent l'unité réelle de notre être ? Combien saisissent la vocation finale de notre corps : « Le corps n'est pas pour la fornication, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps² », « glorifiez Dieu dans votre corps³ ».

Jésus l'a vécu : il ne s'est pas donné sans son corps. Il ne s'est pas consacré par le sacerdoce hors de son corps. Sa vocation propre en tant que prêtre est « d'aimer jusqu'au bout », dans toutes les fibres de son corps, en se livrant en sacrifice sur la croix pour la rédemption des âmes. C'est par le corps qu'il nous sauve. C'est par son corps qu'il nous sanctifie aujourd'hui dans la communion eucharistique, ce « corps livré pour vous », car « c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité⁴ ». C'est par son corps qu'il a guéri les malades, par ses yeux qu'il a touché les âmes.

Ne faut-il pas que le corps du prêtre ressemble, membre par membre, à celui que le Fils de Dieu a pris ? Seigneur, que votre présence divine en mon âme brille sur mon visage. Que mon regard ne soit jamais sombre et triste, porteur d'aigreur et de mécontentement. Qu'il soit clair et franc, porteur de miséricorde et de force paternelle. Fermez mes yeux à l'impudicité ; fermez mon cœur aux affections trop sensibles. Plus l'amour que je porte est précieux, plus les précautions prises pour le garder doivent être grandes. Aucun amour n'est plus précieux que celui que vous donnez au prêtre... Donnez-moi le courage de mortifier mes sens, de retrouver la joie du jeûne. Purifiez-moi, envahissez-moi, pour que ce soit vous qui parliez et agissiez en moi, et toujours moins moi-même. Croissez en moi et que je diminue vraiment !

1 - Heb 10,5

2 - I Cor 6,13

3 - I Cor 6,20

4 - Col 2,9

Aimer les hommes jusqu'au bout

Sauver les âmes ! Telle était votre mission, telle est la mienne aujourd'hui. Tels étaient vos moyens, tels doivent être les miens.

Le grand moyen que vous avez utilisé pour réparer le monde tombé dans le péché a été l'amour, le don de soi jusqu'à la fin. Le péché est toujours une réponse négative à l'amour que Dieu nous propose, et souvent un refus d'amour pour le prochain. La réparation sera donc forcément l'amour de Dieu et du prochain jusqu'au bout. C'est en tout cas la voie que vous avez choisie.

Le prêtre doit engendrer les âmes à la vie de Dieu

Vous vous êtes offert à l'Église, votre épouse mystique, pour la féconder en engendrant votre vie éternelle dans les âmes. Vous avez choisi le célibat pour vivre ce don unique de vous-même à cette œuvre du salut des âmes. Nous autres, prêtres, qui continuons cette œuvre, nous devons engendrer les âmes à la vie surnaturelle de la foi et de l'amour divin. Nous manifestons par notre célibat consacré que cette œuvre est une réalité et non une idée imaginaire, que le salut des âmes n'est pas chose gagnée ni facile, que le plus important dans l'Église est cet engendrement spirituel, au point de sacrifier pour cela une famille légitime. Il montre à nos contemporains qu'il existe bel et bien un travail spirituel qui convertit les âmes à Dieu et qui ne dépend pas d'un processus humain, mais de l'union du prêtre à Dieu, comme saint Jean le signifie : « les enfants de Dieu ne sont engendrés ni du sang, ni d'un vouloir charnel, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu! »

Participer à la fécondité de la rédemption, c'est participer à cet amour du Christ, à ce don de soi, qui va jusqu'au sacrifice. Voilà pourquoi le prêtre – chose incompréhensible pour celui qui n'a pas la foi – cherche le sacrifice, veut s'unir au sacrifice du Christ sur la croix. Le prêtre à la messe prononce ces paroles « ceci est mon corps livré pour vous », dans la Personne même du Christ, et cherche à s'identifier à ce don total. Le célibat consacré comporte une part d'amour heureux et une part de sacrifice, nul ne le niera. Et le prêtre le veut. C'est pour cela qu'il est prêtre. « Si le grain tombé en terre ne meurt il demeure seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit. » Et cela choque ceux qui n'ont pas l'esprit du Christ ? C'est bien normal ! Mais que ce sacrifice et cette lutte qui l'accompagne parfois, fasse douter des hommes consacrés, voilà qui interpelle. La raison en est certainement un éloignement de la prière et du Cœur du Christ.

Une prière efficace et constante

Vous m'avez confié, divin Pasteur, une partie de votre troupeau : vous



Les frères prononcent leurs vœux de religion le 29 septembre

m'avez donc confié une masse de prière destinée à lui obtenir votre secours dans ses combats. Cette famille en souffrance, cette âme en perdition, cette paroisse tiède : une masse incalculable d'âmes qui se bat dans l'arène du monde contre les ennemis, et qui a besoin d'un veilleur, d'un homme qui se tient le plus possible en prière, les mains levées vers le ciel pour obtenir les bienfaits et la force divine sur elle. Je le sais d'expérience : pour remplir ce rôle, il faut de la disponibilité d'esprit, de cœur surtout, et de temps. Sans célibat, le prêtre est dans l'impossibilité de remplir correctement cette charge, et le peuple est alors en péril. Ne serait-ce pas l'objectif de Satan derrière ces campagnes pour mettre peu à peu à bas ce célibat des prêtres ?

L'exemple du nécessaire combat de la chasteté

Ce troupeau, Seigneur, où trouvera-t-il l'exemple du combat pour la chasteté dont les chrétiens ont tant besoin en ce monde, où la recherche effrénée des plaisirs des sens fait tant de ravages ? Le célibat des prêtres soutient l'espérance des fidèles, les encourage : il leur donne la note juste de l'amour ; il aide les ménages à un niveau profond, les entraîne sur la voie étroite qui mène au Royaume : la voie du combat spirituel. Le prêtre dont les générations actuelles ont besoin est celui qui vit ce sacrifice, et loin d'être triste et dérangé, il manifeste que les béatitudes se vivent réellement ici-bas au milieu des renoncements décrits par Jésus dans le sermon sur la montagne.

Une disponibilité totale

Pour accomplir l'exercice continu de la charité envers ceux qui en ont



Sortie des frères pendant les vacances de Noël

besoin, comme vous nous y avez envoyés, notre expérience nous prouve que le célibat consacré est l'attitude psychologique et affective la mieux adaptée à cette fonction. Et pour bien prêcher, ne faut-il pas, Seigneur, que j'alimente sans cesse mon peu de science aux saintes études ? Là encore, ne serait-ce pas un péril certain pour la transmission d'un enseignement intègre et adapté aux générations actuelles, que d'avoir des prêtres qui se retrouvent dans l'impossibilité concrète de mener *en plus de tout le reste* cette étude approfondie, en raison d'une charge de famille ? Ne serait-ce pas un piège satanique pour niveler la prédication ?

Un célibat lumineux

Oui, combien j'aime mon célibat qui me rend intelligible à moi-même, qui me révèle sans cesse la grandeur de mon sacerdoce, qui me permet de me donner toujours plus, et ainsi de me trouver moi-même !

Ô mon Dieu, quand je vois ces jeunes hommes qui se donnent à vous dans le sacerdoce, j'admire l'attirance que vous mettez dans leur cœur pour la radicalité de l'Évangile !

Et les scandales ?

Et les scandales moraux dont nous avons pu entendre parler, Seigneur ? Serait-ce une preuve que ce célibat sacerdotal n'est plus adapté à la vie moderne ? Ne serait-ce pas plutôt, Seigneur, une preuve de ce que vous expliquez dans l'Évangile : faites fructifier sans cesse le don reçu du célibat consacré, et ne l'enfouissez pas sous un esprit mondain, « car alors on vous l'enlèverait, pour le donner à celui qui a déjà ». Oui, il faut et il suffit au prêtre de faire fructifier ce don qu'il a reçu, en évitant avec vigilance tout ce qui l'en détourne peu à peu, en ayant surtout une vie d'oraison intime avec le Maître. Il n'y a rien à craindre dans cette mesure.

Remerciement et Confiance

Soyez béni, Seigneur, de m'avoir donné la grâce d'entrer dans la Fraternité Saint-Pie X, où l'identité sacerdotale n'est pas relativisée, mais exaltée ; où le mode de vie communautaire et fraternelle m'a si souvent protégé, soutenu et réjoui ; où la compréhension du caractère sacrificiel de la Messe m'a fait pénétrer et désiré mon célibat consacré. Merci pour tous ces fidèles qui ont un immense respect du sacerdoce ! Tous les prêtres du monde, mon Dieu, aidez-les aussi à avoir cet esprit, et mieux encore ! Faites que tous ils me dépassent, et que je sois le dernier, rempli d'admiration pour tous les prêtres que je côtoie.

Ô Tout-Puissant, vous qui par un simple mot avez créé les mondes, vous avez par un simple mot sacramentel consacré notre être tout entier à votre œuvre, surélevé les puissances de notre âme, y greffant cette participation mystérieuse au sacerdoce du Christ. De grâce, que cette transformation dans notre être s'épanouisse en transformation dans notre agir. Que désormais, chaque acte de notre existence soit voué à cette médiation en faveur des hommes et de leur salut éternel.

Et vous Notre-Dame, Mère du prêtre éternel, obtenez de votre Fils qu'il verse son propre Esprit en nous tous, afin que le sacerdoce catholique soit renouvelé en profondeur dans une fidélité toujours plus parfaite. Amen.

Avec ma bénédiction,

Abbé Guillaume GAUD, directeur +
21 janvier 2020, en la fête de sainte Agnès

Production du Séminaire ----- ✂

Voce
MAGNA

CD polyphonique
de musique sacrée

- 12€, port compris (22 € les 2 CD)
- À envoyer au :
Séminaire Saint-Curé-d'Ars
1, rue Saint Dominique
21150 Flavigny-sur-Ozerain
- À adresser à :
Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
- Chèque à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

Chronique

28 septembre

Mgr Bernard FELLAY remet l'habit des frères de la Fraternité à deux postulants, un Italien et un Malgache. La soutane noire est le signe du renoncement au monde pour suivre les conseils évangéliques, et de l'appartenance à une nouvelle famille, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X.

29 septembre

Au cours de la messe pontificale chantée en l'honneur de saint Michel, Monseigneur reçoit la première profession de quatre novices, tous français, tandis que deux autres frères renouvellent leurs vœux.

5 octobre

Huit séminaristes français font leur entrée au séminaire et suivent, à partir du 7 octobre, les Exercices de saint Ignace en cinq jours prêchés par les professeurs. Six prêtres du district participent également à cette retraite.

19 octobre

Trois frères tiennent un stand de crêpes et autres friandises, quatre séminaristes aident au placement des voitures : le marché annuel de la Saint-Simon dans les rues de la cité est l'occasion de faire connaître le séminaire.

20 octobre

Pendant une semaine, chaque

après-midi, les séminaristes aident les frères à ramener du bois en provenance de la forêt domaniale de Flavigny et à le fendre : excellente occasion de resserrer les liens et de servir le bien commun.

27 octobre

Une délégation du séminaire participe au pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.

29 novembre

A l'invitation de l'abbé TROADEC, M. le directeur se rend à Brest pour les festivités organisées à l'occasion des 10 ans de l'école primaire qu'il y a ouverte avec l'aide des dominicaines de Fanjeaux.

30 novembre

Une nuit d'adoration permet de rendre grâces pour l'année liturgique qui s'achève et de bien commencer l'Avent. Les séminaristes et les frères prient tout spécialement pour l'Église, le pape et les vocations.

8 décembre

Après avoir chanté la messe en l'honneur de l'Immaculée Conception, les membres de la schola peuvent découvrir, au cours d'une conférence donnée l'après-midi au séminaire, les premières notations musicales grégoriennes et feuilleter délicatement



« Le Jongleur de Notre-Dame » présenté aux amis et bienfaiteurs

les fragments d'un antiphonaire cistercien du XII^e siècle.

15 décembre

Sous une pluie fine et par des chemins humides, une colonne de frères et de séminaristes récite le rosaire à l'intention des vocations.

30 décembre

Alors que les séminaristes ont rejoint leurs familles, le séminaire accueille les frères du district pour une recollection prêchée par l'abbé LAURENÇON et le Supérieur de district.

19 janvier

Après la messe, frères et séminaristes offrent à nos amis et bienfaiteurs

une représentation de l'histoire du Jongleur de Notre-Dame. Tous se retrouvent ensuite pour l'apéritif et le repas, couronné par la dégustation de la galette des Rois de notre frère pâtissier.

22 janvier

Le séminaire accueille M. le Supérieur général pour la visite canonique annuelle.

29 janvier

Après les examens semestriels et les préparatifs du 2 février, les séminaristes entrent en recollection pour se préparer à la prise de soutane. Elle est prêchée par l'abbé Grégoire CHAUVET du prieuré de Nancy.

Retraites pour les fidèles

Récollecion paroissiale de carême :

Au séminaire, le dimanche 22 mars de 10h15 à 17h00.

Retraite pour les hommes :

Pendant la Semaine Sainte, du dimanche 5 avril 18h00 au mercredi 8 avril midi. Vous pouvez rester pour assister aux offices du triduum pascal, ouverts à tous.

Retraite pour dames et jeunes filles :

Du 25 juillet (19h30) au 31 juillet (9h00).

Si vous désirez profiter de cette retraite, veuillez vous inscrire au Séminaire.



Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

POUR AIDER LE SÉMINAIRE

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars**.
 - Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.
- Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain
Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32